



Association des Amis de Guetty Long

N° 8 Février 1997

ISSN : 1256-5199

Chers amis,

Nous sommes heureux de reprendre contact avec vous et nous souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux amis qui nous ont rejoints, en espérant que vous trouviez toujours plus de joie dans votre Association à servir l'oeuvre d'une grande artiste.

Objectifs de l'association

Rappelons que l'association des Amis de Guetty Long a été créée en 1987, sa première présidente était la grande Résistante **Marie-Madeleine FOURCADE**, afin d'assurer la promotion des dessins, gravures, peintures, de Guetty Long.

Ses moyens sont, principalement :

- l'organisation régulière d'expositions, accompagnées de conférences et incluant les autres arts (musiques, poésie, cinéma...).
- l'édition de livres, plaquettes, cartes postales et posters.

Réalisations depuis notre bulletin N° 7

A Montfort l'Amory où habitait Maurice Ravel, Getty Long expose en octobre et novembre 1996, vingt oeuvres en correspondance avec la musique du compositeur.

Association Loi 1901

A.A.G.L. 20 Bld Soult 75012 PARIS - Tél. & fax : 01 43 07 10 98 - CCP PARIS 903 52P

Robert Guignier, directeur de la galerie Samedi, écrit :

Passion - Fusion

La peinture de Guetty Long entretient avec la musique une relation à la fois très personnelle et aussi faite d'une substance commune à tous . Elle lui donne une existence, elle ne finit pas dans les certitudes et pourtant elle est solide. Elle ouvre des portes sur des espaces qu'elle remplit pour notre regard qui devient docile. Il s'agit d'un partage spiritualiste où la musique inspiratrice retrouve dans le tableau sa couleur, son mouvement, sa matière et même son architecture. Sans qu'il y ait une soumission descriptive. Maurice Ravel pour Guetty Long provoque une véritable passion-fusion où nous pouvons entrer. Notre imaginaire en est plus riche d'une grande quiétude. Nous pouvons ouvrir les yeux et ainsi mieux entendre.

Robert GUIGNIER.

Projets

Lumière et peinture - Guetty Long et l'invention du cinématographe. L'article de Jacques Rittaud-Hutinet, écrivain, historien des arts du spectacle, auteur de plusieurs ouvrages de références, traduits en anglais, italien, espagnol, japonais..., sur les frères Lumière, vous informe de nos projets en préparation pour 1997.

Lumière et peinture

L'après-centenaire de l'invention du cinématographe peut, avec ce projet d'exposition et de publication, réaliser le voeu secret de tout centenaire : devenir créatif.

Mieux qu'en tout autre instant de son histoire, un art qui naît porte en lui la fragilité d'une création ignorante de sa nature, mais en même temps soulevée par la force d'une puissante nécessité : "Rien n'est plus irrésistible, écrit Victor Hugo, qu'une idée dont les temps sont venus".

Les premiers films, comme les premiers pas d'un enfant, s'appuient donc d'abord sur tout ce qui les entoure : peinture, théâtre, photographie. Et si le passage de la photographie fixe à la photographie animée, il y a un siècle, traverse une zone d'incertitude quant à son identité, celle-ci s'avère ensuite féconde pour l'artiste, dès lors qu'elle met en jeu

un processus mental et psychologique dont l'explication ne peut s'envisager qu'à partir d'un registre de sensibilité similaire : celui d'un art voisin, dans ces lieux de l'esprit où la seule raison ne suffit plus.

Le moment fondateur de l'invention du cinéma est à cet égard exemplaire : ses effets imprévus et imprévisibles pour les inventeurs, sa dimension fortement émotionnelle chez les spectateurs, son évolution presque déflagrante dans sa conquête des cinq continents, légitiment qu'une oeuvre picturale aujourd'hui s'intéresse à lui.

Eclairer, montrer l'histoire de cette naissance revenait de plein droit à la peinture qui, de plus, souffla comme un vent de printemps sur l'enfance d'Auguste et Louis Lumière par la passion que lui vouait leur père, Antoine Lumière. Qu'il s'agisse de technique ou d'art, toute création n'est-elle pas en effet initiée par ce moment subtil et merveilleux où inventer, comme le disait Einstein, "c'est penser à côté" ?

Guetty Long entreprend ainsi de retrouver une inspiration qui, d'une certaine façon, projeta son ombre puissante sur l'esprit des deux inventeurs. En créant des gravures à l'eau-forte et à l'aquatinte, en préparant, comme le fait aujourd'hui, un ensemble de peintures à l'huile et à l'acrylique, nul autre mieux qu'elle, je crois, ne pouvait exprimer l'irrationnel créatif de ce cinématographe des origines, multiplier dans leur fixité mouvante les innombrables déploiements d'un moment de génie, être simultanément au coeur de l'esprit qui conçoit, et dans la multiplication des reflets qu'il capte et renvoie vers le monde.

Le livre que nous préparons dira un peu tout cela. Il montrera d'abord ce qu'un créateur peut dire d'un inventeur. Il suggérera donc ce qu'un peintre ressent de ce passage fulgurant qu'est la création d'une mémoire nouvelle du monde, d'une splendide illusion de réalité, de la captation du temps faite d'abord document, puis art et beauté...

Ce grand travail sera escorté par la présence du langage, dans trois textes de Jacques Rittaud-Hutinet.

Le premier, la "triade Lumière", racontera comment Antoine Lumière rêve et chante, comment ses fils oeuvrent, et jouent de l'oeuvre.

Le second racontera Guetty Long. Ce texte, qui sera un peu le regard regardé, donnera à lire les forces souterraines, les intentions et intuitions du peintre, dessinant avec des mots un portrait que la plume trace et colore avec des signes et des sons.

Le troisième texte parlera de l'inattendu, de ce moment d'étonnement qui succède à toute forme de création venue, comme disait Cocteau, "d'une ombre bien plus intelligente que nous", et qui surprend, non seulement les foules, mais le créateur lui-même. Hommage sera rendu au passage à cet autre inventeur d'images animées qu'est Etienne-Jules Marey, que ses recherches conduisent à inventer le principe du cinéma - ce qui le laisse presque indifférent -, mais dont les "résultats scientifiques", courbes et photographies du mouvement, vont inspirer et initier le futurisme italien et le cubisme, alors même que Louis et Auguste Lumière - qui ne songeaient qu'à l'excellence d'une expérience scientifique d'un nouveau genre : ajouter du mouvement à la fixité photographique -, s'étonnent de l'étonnement des tout premiers spectateurs...

Quelques textes en face des reproductions (peintures et gravures) tenteront de dépasser l'analyse en projetant des mots comme le peintre compose sa toile : suggérer pour mieux exprimer, pour que les mots deviennent enfin "les passants mystérieux de l'âme".

Jacques RITTAUD-HUTINET

En attendant la joie de vous retrouver pour l'exposition Lumière-Peinture nous comptons sur votre soutien et nous vous adressons ci-joint, le nouveau **bulletin d'adhésion ou de renouvellement**.

Avec nos pensées les plus amicales.

Le Bureau de l'A.A.G.L.